



DOCUMENT DE CONCLUSION

RAN LOCAL

29 février - 1er mars, La Haye, Pays-Bas

Impact de la guerre et des conflits internationaux sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme à l'échelle locale

Principaux résultats

Cette séance du groupe de travail a été consacrée à l'analyse des répercussions de la guerre et des conflits internationaux au niveau local en Europe, et aux besoins spécifiques des praticiens locaux. Ils ont ainsi examiné les formations et les compétences pratiques nécessaires à leur préparation, leurs institutions et les praticiens qui seront amenés à gérer les conséquences des conflits internationaux et de la guerre dans un avenir de plus en plus proche.

Les points à retenir de cette rencontre sont les suivants.

- Les collectivités locales doivent **accepter l'ère de post-vérité** dans laquelle elles opèrent, exacerbée et amplifiée par les guerres et les conflits internationaux en cours dont les effets se font sentir au niveau des villes et des régions d'Europe.
- Les collectivités locales devraient **investir dans la gouvernance des émotions** pour faire face à l'augmentation des réactions émotionnelles de la population dues aux conflits et à la guerre.
- **La sous-représentation ou l'absence de représentation politique et administrative** en période de guerre et de conflits nourrit les frustrations préexistantes des communautés locales qui se sentent exclues de la société. Ceci crée un terrain propice à des activités de manipulation menées par des extrémistes ou par des entités gouvernementales malintentionnées.
- **Les collectivités locales devraient pouvoir exercer une certaine influence sur les décisions de politique étrangère** qui ont des répercussions directes à l'échelle locale et qui deviennent, par conséquent, de leur responsabilité.
- Les stratégies conseillées aux collectivités locales devraient s'attacher à :
 - promouvoir l'**empathie**, remettre en question les **préjugés** et encourager la collaboration au niveau local ;

- créer une **unité locale** et des **mécanismes de résolution des conflits** en investissant dans les traditions locales et dans des espaces sécurisés ;
- rédiger des **consignes destinées aux éducateurs** et encourager la paix ainsi que la compétence culturelle dans les communautés locales et parmi les professionnels du secteur de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme ;
- intégrer la **prise en compte des traumatismes dans les stratégies locales de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent** et répondre en priorité aux besoins de prise en charge de la santé mentale des communautés et des praticiens locaux.

Points forts de la discussion

Dans un monde interconnecté, les conséquences de la guerre et des conflits s'étendent souvent au-delà des frontières nationales. Les retombées, c'est-à-dire les effets indirects de certains actes commis dans une région sur d'autres régions proches ou éloignées, peuvent être positives ou négatives et touchent divers aspects de la société, de l'économie et de l'environnement.

En plus des retombées évidentes liées à une élévation du niveau de la menace extrémiste et terroriste dans plusieurs États membres de l'UE, les collectivités locales sont aussi confrontées à une polarisation sociale accrue. Celle-ci est visible dans la rue, en ligne, dans les espaces de dialogue (perçus comme) sans danger et dans le secteur des affaires. De ce fait, les collectivités locales jouent un rôle essentiel dans la gestion des conséquences des guerres et des conflits mondiaux et dans le renforcement de la coexistence pacifique entre les différentes communautés à l'échelle locale.

Les participants à la réunion avaient déjà eu l'occasion de mettre en avant une série de difficultés auxquelles ils sont confrontés au niveau local à cause des retombées des guerres et des conflits internationaux. Durant la réunion, les praticiens locaux ont examiné les facteurs attractifs et incitatifs de l'extrémisme violent et adapté cette approche classique aux guerres et conflits internationaux actuels et émergents. Ils ont, par ailleurs, analysé en profondeur les difficultés posées par les approches susceptibles d'être adoptées. Ils se sont aussi penchés sur les aspects à prendre en compte pour gérer les tensions extrémistes locales induites par les guerres et les conflits internationaux.

Pour commencer, ils ont étudié les impacts et les conséquences plus larges de ces événements sur leurs communautés locales. Ensuite, ils ont examiné les facteurs attractifs et incitatifs spécifiques liés à l'extrémisme dans le cadre de l'impact des guerres et conflits internationaux sur les efforts déployés localement pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent. Ils ont discuté des divers effets, difficultés et besoins, ainsi que des initiatives prises pour atténuer ces problèmes.

Tableau 1 : aspects gérés par certaines collectivités locales d'Europe en conséquence aux guerres et aux conflits internationaux

Impact	Difficultés	Besoins	Efforts
Les conflits et les guerres ont des conséquences très diverses à l'échelle locale, depuis l'augmentation des discours haineux et des manifestations jusqu'à l'intensification de la	L'absence de dialogue productif freine le développement, expose les individus et augmente leur vulnérabilité.	Il est primordial de mener en priorité une action permettant de réduire les risques en ligne et d'instaurer des normes gouvernementales	Pratiquer l'écoute active des différentes opinions et améliorer le discours politique et les stratégies de communication contribue à renforcer la

polarisation au sein des sociétés.		régissant la communication publique. La coopération avec les ONG et les acteurs de la société civile est capitale, tout comme les efforts visant à encourager le dialogue interreligieux et la cohésion intracommunautaire.	confiance des communautés locales grâce au soutien apporté et aux efforts déployés pour améliorer la compréhension.
La politisation cognitive des questions complexes et la perte de confiance envers les institutions intensifient la polarisation sociale et entraînent une aggravation du trauma collectif ainsi que la diffusion croissante de fausses informations.	L'intensification de la haine en ligne crée d'importants obstacles, exacerbés par l'absence de règles de modération efficaces dans les espaces numériques.		La création d'environnements sécurisés et d'espaces adaptés à la gestion du traumatisme contribue à apporter un soutien et à favoriser la guérison des communautés face aux difficultés.
L'insécurité (croissante) au sein des communautés locales, aggravée par la pauvreté, les crises énergétiques et l'inflation, nourrit la peur et le mécontentement.	Face à la polarisation sociale croissante, il est devenu très difficile de parvenir à un consensus dans les discussions sur des sujets d'actualité tels que les conflits à Gaza et en Ukraine. Le sentiment général est qu'il faut prendre parti.		Les gouvernements mettent en place des stratégies à long terme pour orienter les réponses politiques, en tenant compte des discours locaux et en observant la situation sur le terrain.

Les participants se sont ensuite penchés sur les facteurs incitatifs et attractifs dans le cadre de la guerre et des conflits internes, reconnaissant qu'ils pourraient contribuer à rendre les individus vulnérables à la radicalisation et à l'extrémisme. Il est important de souligner qu'une grande partie de la discussion a porté sur les implications du conflit à Gaza, qui était au premier plan des préoccupations de toutes les collectivités locales présentes. Les participants ont souligné les immenses difficultés qu'ils rencontrent pour gérer les effets majeurs de ce conflit sur leurs communautés locales.

Tableau 2 : facteurs attractifs et incitatifs locaux examinés au regard des retombées des guerres et des conflits internationaux.

Facteurs incitatifs ¹	Facteurs attractifs ²
<p>Marginalisation sociale. Les coordinateurs locaux ont remarqué que les membres des communautés locales (musulmanes) se sentaient exclus des processus démocratiques et avaient le sentiment de ne pas être représentés par les administrations locales et nationales. Ils considéraient les politiques de leur gouvernement concernant la guerre à la fois partiales et injustes. Ce ressenti engendre une impression de marginalisation au sein des communautés concernées.</p>	<p>Impact des médias sociaux. Les participants ont discuté de la façon dont les groupes extrémistes utilisent les plateformes de médias sociaux pour diffuser leurs idées et augmenter leur nombre de followers. Ils exploient le sentiment qu'ont certaines personnes et communautés d'être oubliées et de ne pas être soutenues par les administrations locales et nationales. Le message véhiculé par ces groupes se résume ainsi : « Vous voyez comment votre gouvernement vous traite ? Vous n'appartenez pas à ce pays en tant que musulman [ou tout autre groupe se sentant exclu] ».</p>
<p>Traumatisme et frustration. Les participants à la réunion ont souligné l'impact des traumatismes collectifs et des traumatismes non traités. Les injustices et la discrimination subies, amplifiées par les traumatismes collectifs et les discours biaisés des médias, ont intensifié les sentiments de désespoir et de mécontentement.</p>	<p>Ère de post-vérité. Les participants ont insisté sur la nécessité de reconnaître que la société est actuellement dans une « ère de post-vérité », c'est-à-dire qu'à cause de la prolifération de la désinformation il est difficile de faire la différence entre réalité et fiction. Ceci nuit à la qualité du discours et conduit les individus à chercher des réponses auprès de sources peu recommandables liées à des activités de recrutement et de radicalisation.</p>
<p>Facteurs d'identité. Les participants ont observé que les origines religieuses, ethniques et culturelles façonnent les préjugés de façon déterminante et nourrissent le sentiment d'exclusion sociale.</p>	<p>Exploitation des griefs. Les participants ont expliqué comment les extrémistes profitent des griefs préexistants, notamment des difficultés économiques et des injustices ressenties, pour attirer des partisans.</p>
<p>Difficultés économiques. Les participants ont souligné le fait que les difficultés financières et les inégalités économiques renforcent les sentiments de rejet et d'isolement, ce qui rend les individus plus réceptifs aux idéologies extrémistes. Ils ont également remarqué que les problèmes économiques peuvent engendrer une animosité à l'égard des politiques gouvernementales relatives aux guerres qui ont lieu à l'étranger et des flux de réfugiés, ce qui a pour effet de nourrir les sentiments extrémistes.</p>	<p>Manipulation des émotions. Il a été mentionné que des technologies de pointe telles que le deep fake et l'intelligence artificielle sont utilisées pour manipuler les images et vidéos afin de provoquer de fortes réactions émotionnelles contribuant à soutenir les causes extrémistes.</p>

Recommandations

Les participants ont discuté des outils pratiques et des formations à mettre en œuvre pour réduire l'impact local des conflits et des guerres et/ou pour éviter que de futurs conflits et guerres provoquent de nouvelles retombées dans leurs régions ou villes. La priorité des collectivités locales doit être de favoriser le débat public et de proposer des environnements sûrs et inclusifs dans lesquels les individus peuvent exprimer librement leurs préoccupations. Les participants leur conseillent également de chercher à réduire les clivages entre les communautés affectées et entre ces communautés et les institutions démocratiques, afin de limiter la polarisation. Le Tableau 3 apporte des informations complémentaires sur ces recommandations.

¹ Ces facteurs ont été identifiés comme étant les conditions ou circonstances sous-jacentes qui poussent les individus à souscrire à des idéologies extrémistes ou à adopter des comportements radicaux.

² Ces facteurs sont les influences ou les avantages qui font que des individus sont attirés vers des groupes ou des idéologies extrémistes.

Tableau 3: recommandations formulées lors de la réunion et informations et arguments supplémentaires.

	Recommandations	Informations complémentaires
A	Encouragez l'empathie, remettez en question les préjugés et favorisez la coopération locale pour limiter les conflits et bâtir des communautés résilientes	
1	Intégrez la gouvernance émotionnelle aux plans d'action mis en place dans le secteur de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et aux formations proposées à ses praticiens	Cette démarche devrait aussi nécessiter d'impliquer les communautés locales impactées par les conséquences des guerres et des conflits (procédure ascendante / de création conjointe).
2	Organisez des formations de sensibilisation aux préjugés inconscients	Les préjugés peuvent perpétuer les conflits en influençant les décisions et les interactions. Les participants souhaitent disposer d'outils leur permettant d'identifier et de combattre les préjugés, afin de contribuer à la création de communautés plus inclusives et empathiques.
3	Encouragez l'empathie et l'écoute active	Encouragez les membres de la communauté à faire preuve d'empathie les uns envers les autres. Encouragez l'écoute active et la compréhension mutuelle. Une communication empathique peut apaiser les tensions et établir un climat de confiance.
4	Favorisez l'échange de connaissances entre les villes pour renforcer les valeurs positives et les stratégies de prévention des conflits	Ces espaces publics devraient être mis à contribution pour favoriser le partage de compétences, les échanges culturels et les rituels symboliques. Ces interactions peuvent favoriser la compréhension mutuelle et la résilience.
5	Intensifiez la coopération entre les niveaux national et local et évitez toute dépendance excessive envers la coopération nationale	Bien que la collaboration nationale soit essentielle, il convient d'éviter de trop compter dessus. Renforcez les réseaux, les partenariats et les collaborations au niveau local. Les acteurs locaux ont souvent une meilleure compréhension des problématiques spécifiques au contexte.
B	Attachez-vous à renforcer l'unité et à résoudre les conflits en investissant dans les traditions locales et les espaces sécurisés	
6	Créez des espaces de tradition et sécurisés tant au niveau individuel que de la société	Ces espaces peuvent servir de tribunes favorisant le dialogue, la guérison et la résolution des conflits.
7	Encouragez les membres de la communauté à participer	Mettez en œuvre différentes pratiques d'engagement communautaire. Elles peuvent prendre la forme de réunions

	à des traditions communes qui favorisent l'unité, l'entente et la réconciliation	publiques, de groupes de discussion et de processus décisionnels participatifs. Les approches doivent impliquer les habitants, les dirigeants et les organisations au niveau local, en particulier dans les communautés touchées, dans l'élaboration des politiques et des programmes relatifs aux conflits.
8	Identifiez les outils disponibles	Comprenez les ressources, capacités et expertises disponibles au sein de votre communauté ou de votre organisation. Identifiez les ressources locales susceptibles de contribuer à la prévention et à la résolution des conflits.
9	Engagement communautaire : un mécanisme qui aide à identifier les besoins	Interagissez avec les membres de la communauté, les dirigeants locaux et les parties prenantes pour évaluer leurs besoins et problèmes. Organisez régulièrement des discussions, des groupes de réflexion et des enquêtes pour comprendre les problèmes spécifiques liés aux conflits et aux guerres.
10	Agents du changement	Identifiez des agents du changement au sein de la communauté et augmentez leur capacité d'action. Ces personnes peuvent défendre la paix, jouer le rôle de médiateurs dans les conflits et encourager le dialogue.
11	Méthodes d'autonomisation et de mise à l'échelle au niveau des communautés	Mettez au point des méthodes durables pour étendre les efforts d'autonomisation communautaire. Impliquez les leaders locaux, les jeunes, les femmes et les groupes marginalisés. Renforcez les organisations communautaires.
C	Rédigez des directives destinées aux éducateurs et développez les compétences culturelles et de protection de la paix dans les communautés et entre collègues	
12	Directives destinées aux éducateurs	Rédigez des directives claires et élaborer des programmes de formation pour les éducateurs. Transmettez-leur des aptitudes de résolution des conflits, de sensibilisation aux traumatismes et des compétences culturelles. Les éducateurs jouent un rôle essentiel dans l'éducation des jeunes et dans la promotion de la paix.
13	Compétences culturelles	Améliorez la connaissance et la sensibilisation aux aspects culturels. Comprenez les différentes normes, pratiques et traditions culturelles. La compétence culturelle encourage le respect mutuel et limite les malentendus.
14	Compétences religieuses	Impliquez les leaders religieux dans les initiatives de renforcement de la paix. Ils peuvent s'avérer essentiels pour promouvoir la tolérance, le dialogue interconfessionnel et la résolution des conflits.
15	Développement de compétences non techniques	Proposez des programmes de formation axés sur les compétences non techniques telles que la communication, la négociation et la collaboration. Ces compétences sont indispensables pour gérer efficacement les conflits.
D	Incluez une prise en charge tenant compte des traumatismes à votre stratégie locale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et traitez en priorité la santé mentale	

16	Généralisation d'une prise en charge tenant compte des traumatismes	Formez les professionnels de santé, les travailleurs sociaux et les responsables communautaires à des approches tenant compte des traumatismes. Comprenez l'impact du traumatisme sur les individus et les communautés. Priorisez l'aide à la santé mentale.
17	Recherche sur les conséquences des traumatismes	Menez des recherches pour évaluer les conséquences à long terme des traumatismes provoqués par les conflits et les guerres. Utilisez les résultats fondés sur des données probantes pour guider les politiques et les actions.
18	Prise en charge tenant compte des traumatismes	Mettez en œuvre des pratiques tenant compte du traumatisme dans différents domaines (santé, éducation, services sociaux). Créez des environnements sûrs et évitez la retraumatisation. Sensibilisez les prestataires de services aux éléments susceptibles de réveiller un traumatisme.
19	Compréhension des traumatismes et accès à des services abordables	Assurez-vous que les services liés aux traumatismes (conseil, thérapie, groupes de soutien) soient accessibles et abordables. Trouvez des solutions aux obstacles financiers aux soins de santé mentale.

Pratiques pertinentes

Exemple pratique venu des Pays-Bas

L'Expertise Unit for Social Stability (ESS) a pour mission de fournir des conseils, de mettre en relation les acteurs concernés et d'apporter des connaissances pratiques aux praticiens locaux de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme (et autres professionnels) aux Pays-Bas.

Pour communiquer efficacement avec différentes communautés de la société et encourager les discussions inclusives, l'ESS a rédigé le guide de conversation suivant à l'intention des collectivités locales et des municipalités amenées à aborder le conflit qui déchire Gaza ([source](#) en néerlandais, traduction ci-dessous).

Principes fondamentaux

- Écoute active. L'écoute active est essentielle. Manifestez de l'intérêt pour ce que disent les autres et validez leurs émotions en répétant et en résumant leurs propos.
- Utilisez un langage neutre. Employez un langage neutre et inclusif pour prévenir la polarisation. Choisissez des mots qui renforcent le lien, tels que « compréhension », « collaboration » et « terrain d'entente ». Évitez les termes à connotation forte qui peuvent favoriser la polarisation.
- Posez des questions ouvertes. Les questions ouvertes facilitent les discussions plus profondes. Elles débutent souvent par « comment » ou « pourquoi », et incitent les participants à davantage partager le fonds de leur pensée.
- Optez pour une approche personnelle. Encouragez les participants à parler de la façon dont ils ont vécu le conflit personnellement.
- Maintenez l'équilibre. Faites en sorte que la conversation reste équilibrée, en donnant à tous les participants la possibilité de présenter leur point de vue. Évitez les confrontations directes sur qui a raison ou tort.
- Restez pragmatique. Si l'objectif de la conversation est d'obtenir des résultats tangibles, faites en sorte d'obtenir des participants qu'ils s'engagent à effectuer certaines actions ou à participer à un suivi.
- Tenez compte de la sécurité. Avant la discussion, mettez en place un cadre sécurisé dans lequel les participants peuvent exprimer leurs émotions.

Approche proposée lors des discussions

- Il convient de débiter la discussion en insistant sur le fait qu'elle a pour but d'améliorer la compréhension mutuelle, la recherche d'un terrain d'entente et l'harmonie. Centrez la discussion sur la communauté locale et insistez sur le fait que le conflit entre Israël et les territoires palestiniens est un sujet qui exige un dialogue ouvert.
- Invitez les participants à se présenter et à expliquer leurs liens personnels avec ce conflit.
- Posez-leur des questions ouvertes sur leurs points de vue et expériences en les encourageant à répondre de façon respectueuse. Insistez sur le caractère inclusif de ces échanges en mettant en avant le fait que des efforts collectifs doivent être déployés pour comprendre ce conflit et gérer ses conséquences.
- Rappelez aux participants que ce débat vise à favoriser la compréhension et les liens entre les personnes, sans nécessairement aboutir à une solution définitive.
- Terminez en soulignant que cette conversation marque le début d'un dialogue continu.

Écueils à éviter

- Prendre position. Le conflit pourrait inciter à choisir un camp, ce qui peut entraîner une polarisation et nuire à l'objectif de compréhension mutuelle.
- Couper la parole aux participants. Laissez les participants finir leurs phrases avant de réagir, en veillant à ne pas leur couper la parole ou à leur répondre avant qu'ils aient pu s'exprimer.
- Utiliser un langage agressif. Abstenez-vous d'employer un langage agressif ou de proférer des accusations qui pourraient être perçues comme offensantes ou mettre les participants sur la défensive.
- Chercher à obtenir à tout prix un consensus. Le but est d'encourager la compréhension et le dialogue, pas nécessairement de mettre tout le monde d'accord. Il est important de respecter le fait que les opinions peuvent diverger et que cela ne pose pas de problème.
- Presser les participants. Laissez suffisamment de temps aux échanges d'avoir lieu et laissez à chacun le temps d'analyser ce qui a été dit et ce qu'il ressent avant de tirer des conclusions et de proposer des actions.

Suivi

Prochaine réunion de RAN LOCAL les 30 et 31 mai 2024 : gouvernance émotionnelle : déconstruction des stratégies locales de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en réponse à l'« extrémisme à la carte » : comprendre les besoins et les griefs.

